

# Levons-nous et bâtissons !

## Néhémie 2.11-20

L'action de Néhémie se situe, sur la grande fresque de l'histoire du peuple d'Israël, dans le contexte du retour des Juifs de leur exil babylonien. Par étapes, une petite minorité des Juifs dispersés a regagné le pays et repeuplé quelques villages autour de Jérusalem. Un petit sanctuaire a été reconstruit et le nom de l'Éternel a été invoqué de nouveau dans la cité de David. Mais la ville elle-même est encore un champ de ruines. C'est cet état de choses qui poussera Néhémie à quitter la cour de l'empereur perse Artaxerxès 1<sup>er</sup> — où il occupait une place de responsabilité — pour organiser la reconstruction de la muraille de Jérusalem.

[lecture biblique]

Lorsque, en tant que chrétiens, nous lisons les livres du Nouveau Testament, nous abordons des textes écrits **par** des chrétiens **pour** des chrétiens. Notre tâche est essentiellement de comprendre comment des paroles écrites pour les chrétiens du I<sup>er</sup> siècle, dans un contexte social, économique et religieux particulier, peuvent s'appliquer et se vivre dans notre contexte au XXI<sup>e</sup> siècle. Lire l'Ancien Testament, c'est autre chose. C'est aborder des textes écrits à l'origine pour le peuple d'Israël, mais qui — selon la pratique et l'enseignement des apôtres — parlent **aussi** à l'Église. L'histoire d'Israël fait partie de notre histoire. C'est l'histoire du salut. C'est l'histoire d'hommes et de femmes qui ont marché avec Dieu lorsque la venue du Messie n'était encore qu'une espérance lointaine.

Selon l'apôtre Paul, parlant des péripéties des enfants d'Israël dans le désert : *Ces choses **leur** sont arrivées successivement pour **leur** servir d'exemples formateurs du fonctionnement de la vie avec Dieu. Elles ont **aussi** été mises par écrit **pour nous** servir d'avertissements, à nous sur qui les fins des âges sont arrivées*<sup>1</sup>. C'est donc par analogie et non par application directe que nous pouvons apprendre de Néhémie. Nous n'avons pas de murailles à relever, mais la métaphore des « bâtisseurs » fait partie des images fortes que le Nouveau Testament emploie pour parler de la vie chrétienne.

1.

## l'exemple de Néhémie

2.

Néhémie, c'était quelqu'un ! Pas un surhomme, non, mais à la fois homme d'action et homme de prière. Ce sont ces deux qualités réunies qui expliquent sa réussite dans la mission que Dieu lui a confiée. C'est déjà un point important à retenir. On peut être obnubilé par le « faire », par l'action à mener, par le besoin d'agir, au point de devenir activiste et d'oublier le sens de notre mission, de notre service pour Dieu. Ou on peut, au contraire, être tellement absorbé par la méditation et la prière qu'on perd le contact avec la réalité, avec les vrais besoins.

Le Seigneur nous encourage à rechercher l'équilibre, celui qu'on voit dans la vie de Jésus, et qu'on voit aussi, en moindre mesure certes, mais qu'on voit clairement dans la vie de Néhémie.

Nous sommes en 445 av. J.-C. et Néhémie habite très loin de Jérusalem, à Suse. Il y a déjà 1 500 kilomètres de Jérusalem à Babylone par la route, et Suse se trouve à environ 400 kilomètres plus à l'est. Mais Néhémie pense à la cité de Dieu et Néhémie pleure sur Jérusalem en ruines. Il a un fardeau, mais apparemment aucun moyen d'agir. Alors, il prie et cette prière est consignée dans le premier chapitre du livre. Ensuite, l'occasion se présente pour Néhémie de plaider la cause de Jérusalem devant le roi : *Je priai le Dieu des cieux et je répondis au roi* (2.4-5). Il a parlé — puisqu'on lui donnait la parole —, mais il a d'abord prié. Ce n'était sûrement pas une longue prière ! Elle a dû être très courte en fait, du genre qu'on appelait naguère « prière télégraphique » (et qu'il faudrait rebaptiser « prière SMS » !). Mais dans cette petite phrase — *je priai... et je répondis* —, nous avons le « secret » de Néhémie : la prière spontanée qui jaillit du cœur et qui est le fondement de l'action efficace. Dieu a répondu, le roi a écouté, et quelque temps plus tard nous retrouvons Néhémie à Jérusalem...

À cette époque, la ville de Jérusalem n'attirait guère les touristes. Elle était dans un état lamentable. Et Néhémie était investi de la mission de reconstruire la muraille. Pour lui, cette tâche était plus importante que sa carrière à la cour royale, ce qui nous pose la question de la place que tient **notre** service pour Dieu dans la hiérarchie de nos projets et ambitions professionnels, familiaux et autres.

<sup>1</sup>

1 Co 10.11, d'après Thisleton, NIGTC, 1 Corinthiens, p.719.

L'analogie entre l'activité de Néhémie et notre vie chrétienne fonctionne par le biais de l'idée de la construction. Aux Corinthiens, Paul écrit : *Car nous sommes ouvriers avec Dieu*. Puis il ajoute : *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus*<sup>2</sup>. Et Pierre complète : *... vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce*...<sup>3</sup>

Nous avons à construire notre propre vie sur le fondement qui est Jésus-Christ. Nous avons à construire dans chaque génération l'édifice qu'est l'église du Seigneur. La construction et la manière de construire nous intéressent !

Les étapes de l'œuvre de Néhémie nous parlent et nous instruisent.

### **l'évaluation**

Ce n'est jamais le travail qui manque pour ceux qui veulent servir le Seigneur. Mais par où commencer ? Quels sont les besoins prioritaires ? Néhémie commence par faire « l'état des lieux ». Il fait le tour de la ville, tranquillement, sans convoquer les journalistes, pour évaluer l'ampleur du chantier et y réfléchir. Avant d'agir, il est important d'évaluer honnêtement la situation, d'identifier les besoins, de réfléchir à la meilleure façon de s'y prendre. Sans cela, on risque de dissiper ses forces et son zèle au hasard.

La rentrée est un moment propice à l'évaluation. Où en sommes-nous ? Commençons par notre vie personnelle. Où en suis-je dans ma relation, ma marche avec Dieu ? Dans ma connaissance du Seigneur, dans mon obéissance à sa Parole et à son Esprit ? Où sont les points faibles (les brèches, les portes brûlées) ? Où en sommes-nous dans notre participation à la vie de notre église ? Assumons-nous nos responsabilités ? Sommes-nous des ouvriers... ou des touristes ? L'Esprit de Dieu veut nous communiquer la lucidité nécessaire à cette évaluation. Néhémie a dû regarder en face les débris et les cendres, les décombres et les éboulis,

<sup>2</sup> 1 Co 3.9-10

<sup>3</sup> 1 P 2.5

et ce n'était pas un beau spectacle ! Mais avant de commencer, il lui fallait une idée juste de ce qu'il y avait à faire, de l'immensité de la tâche qui attendait les bâtisseurs.

L'évaluation de la situation, des besoins et des moyens pourrait faire partie des objectifs d'une assemblée générale... ou d'une réunion de rentrée ! Où en sommes-nous en tant qu'église locale ? Quels sont les points faibles, les brèches à combler, les portes à réparer ? Et n'oublions pas de constater ce qui existe, ce qui fonctionne, mais qui doit être entretenu (il n'y avait des brèches que parce que certains pans de muraille étaient encore debout !). Il faut une vue d'ensemble.

Que Dieu nous donne de regarder **notre** réalité en face, calmement comme Néhémie et sans nous décourager !

### **la vision partagée**

Néhémie avait une mission, Néhémie avait une vision, mais il ne s'imaginait pas pouvoir reconstruire Jérusalem tout seul ! Il a partagé son projet avec ceux du peuple de Dieu qui étaient avec lui.

Pour travailler ensemble, il est essentiel que nous ayons une vision partagée de ce que nous voulons construire. Nous n'emploierons pas tous les mêmes moyens, comme il existe dans le bâtiment différents corps de métier, mais il nous faut être d'accord pour suivre le plan de l'architecte. Nous avons été embauchés pour construire *une maison spirituelle* dont nous sommes à la fois les pierres **et** les ouvriers. C'est l'édification de **l'église de Dieu**, dans notre localité et dans notre génération, qui doit nous préoccuper et nous occuper. Nous devons nous sentir concernés par le besoin permanent de voir de nouvelles pierres ajoutées à l'édifice **et** par le besoin de voir chaque « pierre » croître dans la connaissance de Dieu et dans sa communion avec Jésus-Christ. C'est cette vision commune qui permettra de conjuguer nos efforts et de nous compléter les uns les autres pour construire un corps cohérent, un édifice qui tient debout.

Néhémie a eu la joie de constater que d'autres, à Jérusalem, étaient prêts à partager sa vision et à aborder l'étape suivante d'un commun accord.

## la résolution

*Levons-nous et bâtissons ! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution.* Ils comprenaient que la tâche était immense. Ils n'ignoraient pas qu'il y aurait un prix à payer, des efforts à consentir. Mais, tous ensemble, ils ont pris la ferme décision d'aller de l'avant. La vision se concrétise par la résolution.

Ils auraient pu se contenter de vœux pieux : « Il faudrait rebâtir la muraille. On devrait réparer les portes. » Ils auraient pu se contenter d'apporter un soutien moral à Néhémie : « Vas-y, on priera pour toi ! » En fait, ils se sont engagés **ensemble** par cette résolution commune : *Levons-nous et bâtissons !* On ne parle pas encore de qui fera quoi... D'abord, ils s'engagent, d'abord, ils déclarent qu'ils sont parties prenantes pour réaliser la vision.

C'est la résolution qui nous aide à passer de l'évaluation et la vision à **l'action**. Il faut déboucher sur des décisions, sur l'engagement de commencer, de se lancer, de se mettre à l'œuvre — avec la ferme intention d'aller jusqu'au bout en comptant sur la grâce de Dieu. La résolution générale, de tous, est importante, mais ensuite elle doit se décliner en résolutions personnelles...

Lisons encore dans le chapitre 3 de Néhémie (vv. 1-4). Là, certains parmi vous sont déjà en train de penser : « J'espère qu'il ne va pas lire tout le chapitre ! » Quel intérêt ce genre de liste peut-il avoir ? Ces premiers lecteurs juifs pouvaient se féliciter en disant : « Mon grand-père a aidé à relever la porte des Brebis »... mais nous ? En fait, ce chapitre aborde une question très importante, celle de...

## la répartition du travail

Tous ne pouvaient pas travailler sur la même partie de la muraille. Il a bien fallu répartir les tâches, organiser, coordonner les choses. Cette organisation n'avait pas pour but d'étouffer toute initiative personnelle, mais de fournir un cadre à l'intérieur duquel chacun pouvait utiliser ses talents, essayer ses idées, travailler à sa manière **sans perdre de vue l'objectif commun**.

Tout le monde ne peut pas accompagner la louange avec un instrument de musique, tout le monde ne peut pas enseigner les enfants, présider le culte, faire des travaux de réparation ou d'entretien dans les locaux, faire des visites, prendre part à la prédication, tenir les comptes, se consacrer à un ministère d'intercession, s'occuper de l'entraide... Mais chacun peut s'investir « quelque part », selon ses possibilités.

La répartition des tâches est inscrite dans le plan de Dieu pour son Église. Il y pourvoit en répartissant ses dons, *les distribuant à chacun en particulier comme il veut* (1 Co 12.11), à *chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune* (v. 7). À nous de trouver notre place sur la muraille et d'y tenir, sans nous désintéresser de ce que font nos frères et sœurs à la place qui est la leur.

Que Dieu nous aide à évaluer les choses avec lucidité, qu'il renouvelle notre vision de la mission qu'il nous confie en tant qu'église, qu'il nous fortifie dans la résolution d'agir par la foi. Qu'il nous donne, enfin, de contribuer **tous**, de manière différente mais complémentaire, à la construction de l'édifice de Dieu. *Car nous sommes ouvriers... avec Dieu.*

Copyright © 2008 Robert SOUZA. Ces notes sont mises à disposition selon le Contrat "Patrimoine - Pas d'Utilisation commerciale - Pas de Modification" disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr> ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Citations bibliques extraites de la Nouvelle Version Segond Révisée, dite « Bible à la Colombe », © 1978, Société Biblique Française.